

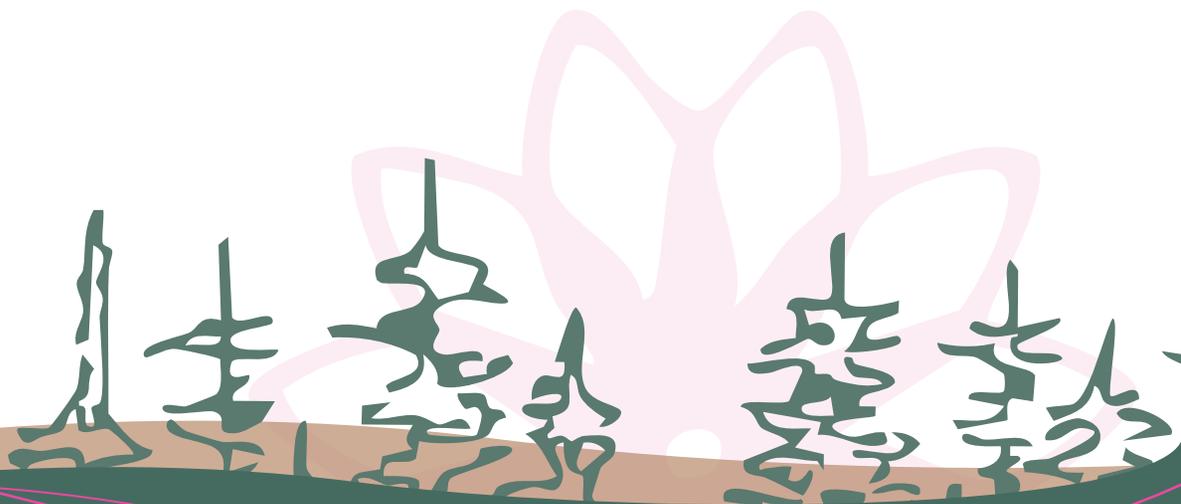
Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples

Plan stratégique autochtone 2025-2027

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières





Oeuvre: Sonia Basile-Martel

Table des matières

Nos racines : récits d'ouverture	6
Notre mission : tisser des liens durables	10
Vision 2025-2027 : bâtir notre <i>capotowan</i>	12
Stratégies : trois grandes rivières	20
Mettre le canot à l'eau : aperçu des chantiers	26
Mot de reconnaissance	30

Ce plan est aussi un récit, une histoire de rencontres, d'écoute et de reconnaissance.



Récit d'ouverture par Jacques Newashish, *kice iriniw* (Aîné) en résidence

Bâtir un *capotowan*¹, c'est plus que construire un abri, c'est créer un lieu de rassemblement, un milieu de vie bienveillant dans lequel chaque personne a sa place.

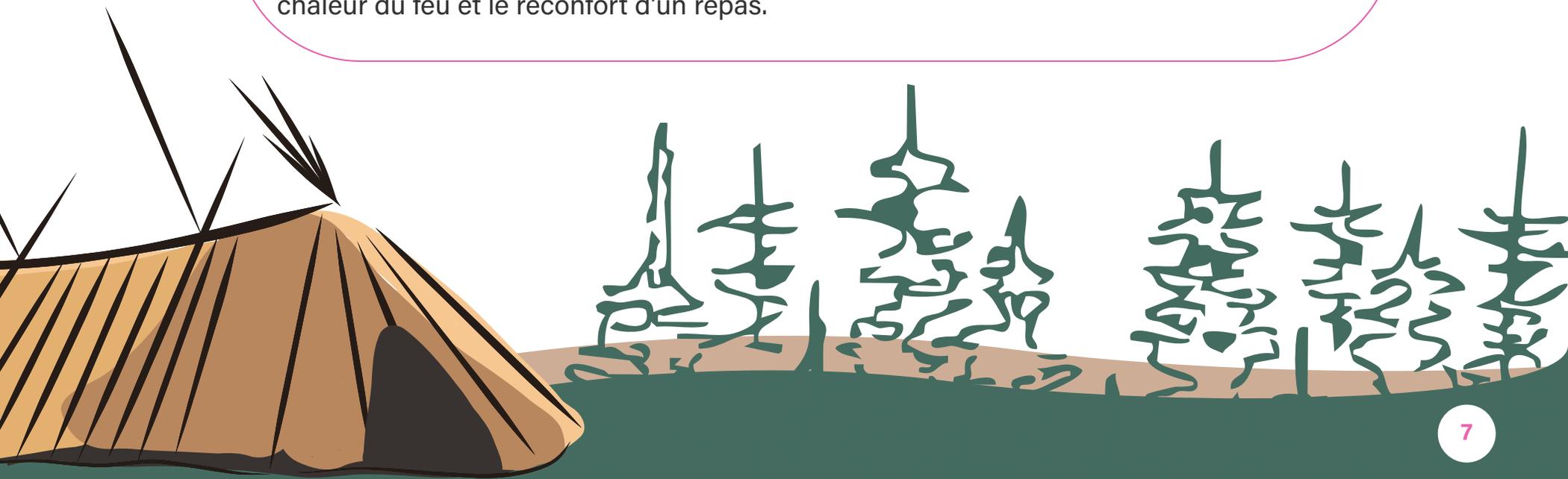
La structure du *capotowan* est faite de perches provenant du territoire; c'est donc le territoire qui la supporte. Tout le monde participe à sa construction, chaque perche, comme chaque personne, est importante pour bâtir un refuge solide qui résistera aux vents, à la pluie et à la neige. Sans le territoire, sans les individus, sans les perches, il n'y a rien.

¹ *Capotowan* se prononce chapotwan

Le *capotowan* a deux portes, on peut entrer d'un côté et sortir de l'autre et vice-versa. Le chemin emprunté n'a pas d'importance, l'important c'est le passage à l'intérieur du *capotowan*. Comme à l'Université, on sort du *capotowan* transformé, on en sort plus grand, plus fort et prêt à affronter les défis de la vie.

À l'intérieur du *capotowan*, il y a la famille, le feu, la chaleur, le bien-être. C'est un lieu de partage humain, culturel et social où la transmission intergénérationnelle des savoirs traditionnels est centrale. C'est un endroit d'échanges et de rencontres où l'on partage le repas et l'on discute peu importe son groupe, sa langue et sa culture. À l'image des perches, chaque personne est importante.

C'est ça bâtir un *capotowan* et je veux que l'UQTR soit le *capotowan* des étudiants autochtones le temps de leurs études. Un lieu où ils ont leur place, où ils sont importants, où ils peuvent vivre leur culture et parler leur langue avec fierté. Un refuge qui offre la chaleur du feu et le réconfort d'un repas.





Récit d'ouverture par Samuel Rainville, directeur du Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples de l'UQTR

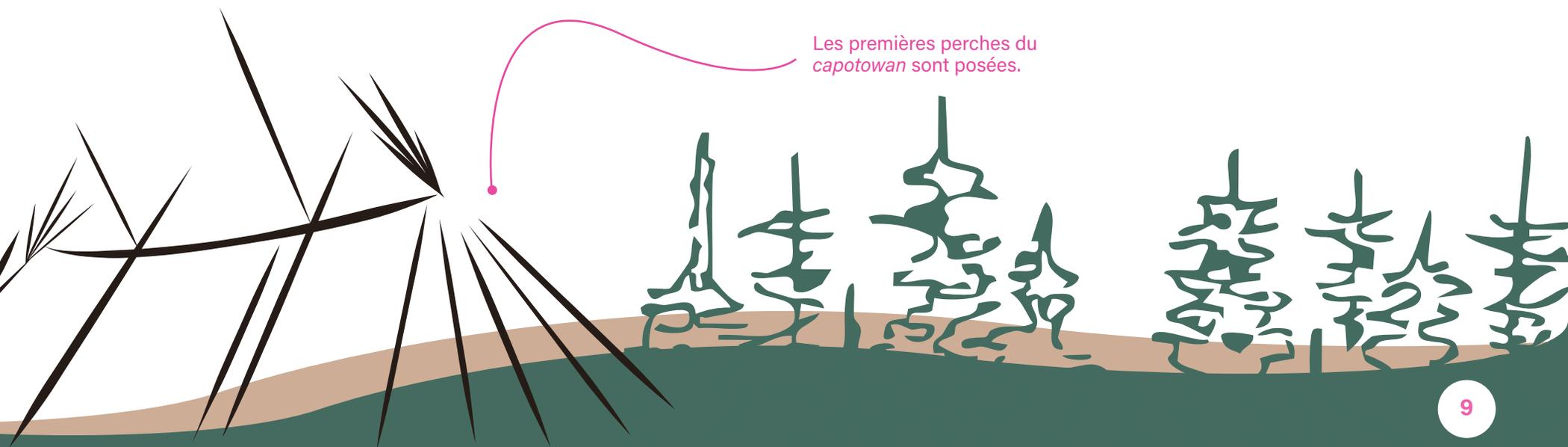
Être autochtone, c'est entretenir une relation avec sa culture, son territoire et sa communauté. Vivre son identité au quotidien, ce n'est pas un privilège, mais un droit. La société de demain se doit d'offrir les conditions nécessaires à l'exercice de ce droit. L'époque où l'éducation visait l'assimilation des Peuples autochtones est derrière nous. L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) doit être un partenaire actif de cette transformation, un lieu où chaque personne autochtone trouve les outils nécessaires afin de mener les changements de demain. Un lieu où les traditions, les savoirs et les cultures autochtones obtiennent la place qui leur revient.

La création du **Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples** s'inscrit dans cette vision : un engagement à bâtir notre *capotowan* – inspiré de la maison traditionnelle chez les Atikamekw – un environnement universitaire culturellement sécurisant où se tissent des liens durables entre les personnes autochtones et allochtones.

En érigeant notre *capotowan*, perche après perche, nous préparons les prochaines générations à vivre dans une société où les Premiers Peuples prennent enfin toute leur place. Ce processus repose sur des rencontres authentiques, des partenariats durables et des changements systémiques favorisant l'autonomie des Nations autochtones.

Le plan institutionnel **Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples - Plan stratégique autochtone 2025-2027** est l'occasion pour l'Université du Québec à Trois-Rivières de renouveler son engagement vers cette vision. Ce plan est également une invitation à notre communauté universitaire à se joindre à cette transformation et à participer activement à un avenir où toutes les cultures se respectent et prospèrent ensemble.

Les premières perches du *capotowan* sont posées.



Notre mission : tisser des liens durables

En collaboration avec la communauté universitaire, le Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples a pour mission de guider l'UQTR dans l'établissement de relations pérennes avec les Nations autochtones, les organisations autochtones et les communautés autochtones.

Le Bureau a le mandat de mener la mise en œuvre du plan institutionnel Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples – Plan stratégique autochtone 2025-2027 afin d'ancrer la présence des cultures et des savoirs autochtones dans toutes les sphères de la vie universitaire.

Mise sur pied d'un comité consultatif, le conseil *Capotowan*

Le conseil *Capotowan* s'inspire de la maison traditionnelle chez les Premières Nations, le *capotowan*. Tout comme l'habitation qui se construit collectivement, une perche à la fois, le conseil œuvre en collaboration avec la communauté universitaire pour ériger, avec soin et respect, un espace accueillant pour les Premiers Peuples à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Sa mission est de guider la transformation institutionnelle en favorisant la décolonisation et l'intégration des savoirs et des cultures autochtones, permettant aux membres de la communauté étudiante autochtone et du personnel autochtone de s'épanouir pleinement dans l'environnement universitaire. En reliant passé, présent et avenir, le conseil *Capotowan* œuvre à tisser des liens durables et respectueux entre autochtones et allochtones.

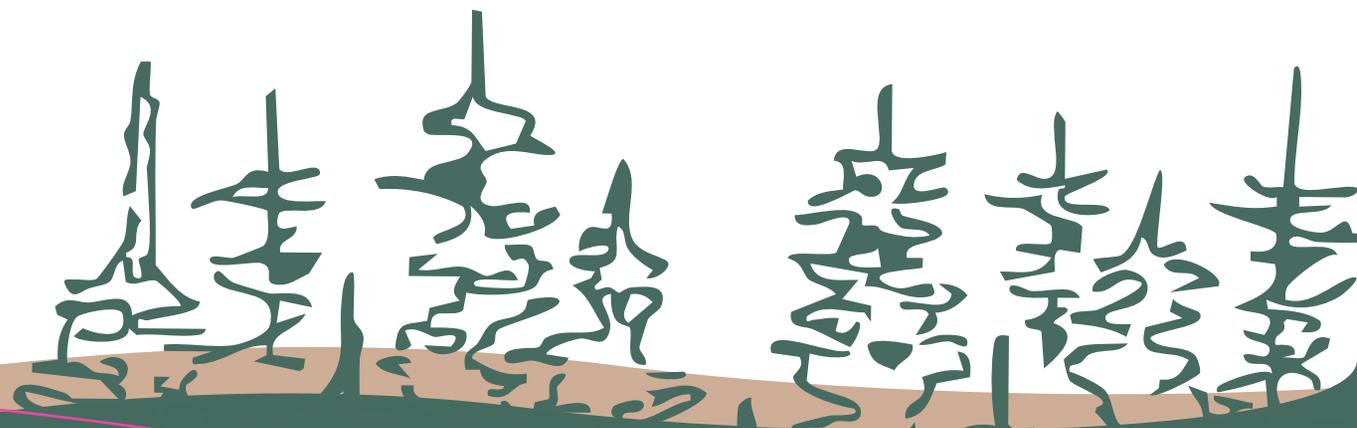
Les battements de cœur de notre démarche

Le conseil *Capotowan* soutient la mise en œuvre du Plan stratégique autochtone, un plan vivant qui évolue au rythme des besoins des Premiers Peuples et des personnes engagées dans les dossiers autochtones à l'UQTR. Le conseil agit comme guide en offrant des recommandations à la direction de l'Université, en collaboration avec le Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples, pour s'assurer que la décolonisation et la valorisation des perspectives autochtones s'inscrivent au cœur des actions de l'établissement.



Les membres du conseil *Capotowan* (de gauche à droite) : Jacques Newashish, Anthony Caron, Samyia Jean-Pierre-Awashish, Marie-France Milot, Sonia Marchand, Dave Cleary, Julie Rock, Marie-Josée Lauzière, Véronique Basile Hébert, Anne-Marie Leclerc, Émilie Hébert-Houle et Samuel Rainville.

Absents de la photo : Abeille Aster, Françoise Descoteaux, Patrick Hamel, Vityanne Laloche, Caroline Lechasseur et Gloria Malek.

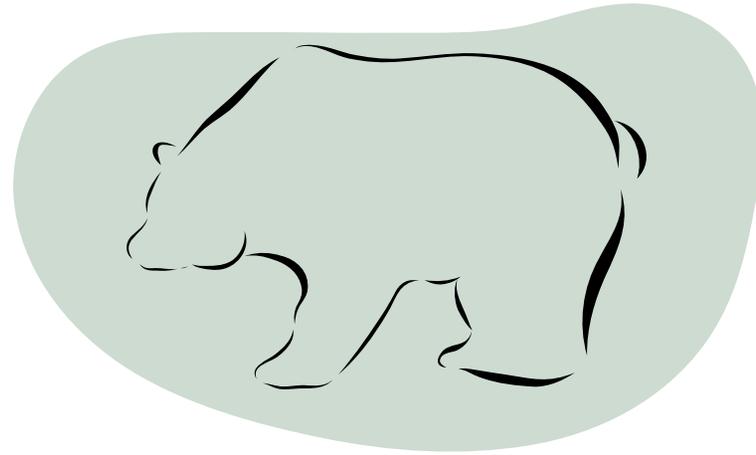


Bâtir notre *capotowan*

Afin d'orienter les priorités du Plan stratégique, dix grands souhaits ont été identifiés. Ces souhaits sont les perches essentielles pour ériger notre *capotowan* – un environnement universitaire culturellement sécurisant où se tissent des liens durables entre les personnes autochtones et allochtones. Cette vision est une destination qui guidera l'évaluation de la mise en œuvre du Plan stratégique.

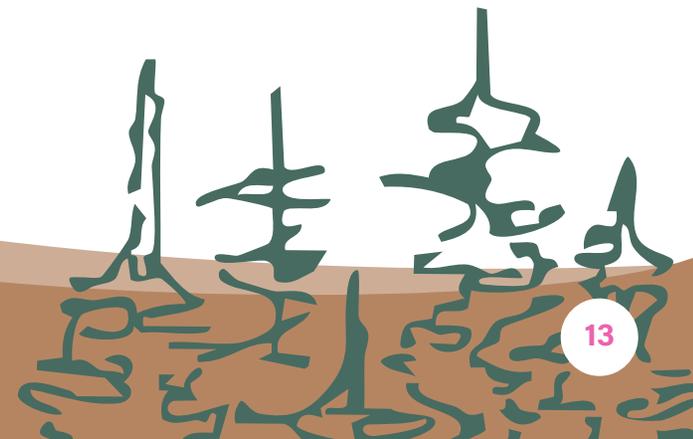
Ainsi, l'UQTR aura mis en place les bases nécessaires pour bâtir son *capotowan* si elle incarne pleinement les éléments suivants :

1. L'UQTR est dotée de mesures qui favorisent un accès aux études universitaires et encouragent le plein potentiel d'épanouissement chez la communauté étudiante autochtone.
2. Les membres de la communauté étudiante autochtone peuvent se réunir dans un lieu chaleureux qui leur est consacré, offrant un espace autochtone accueillant et sécurisant.
3. Les membres de la communauté étudiante autochtone sentent que les conditions sont favorables au développement de leurs projets à l'UQTR, se sentent entendus et l'Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples bénéficie d'une meilleure visibilité.
4. L'expression des cultures autochtones et des savoirs est présente dans plusieurs sphères de la vie universitaire et partout sur les campus, notamment par l'art, les langues autochtones, les désignations toponymiques, la relation avec le territoire et les événements.
5. L'UQTR entretient des relations solides et durables avec les Nations, organisations et personnes autochtones, fondées sur la réciprocité et entretenues par un engagement collectif et institutionnel.



« L'ours est un animal sacré associé au monde spirituel pour les Premières Nations. Elles lui accordent le plus grand respect. Lié à la famille, à la communauté et à toutes nos relations, l'ours incarne la protection, la force et la sagesse. Nommé *Masko* en atikamekw, l'ours détient toutes les médecines. Lors de l'hibernation, synonyme d'introspection, *Masko* rêve et nous aide à guérir. »

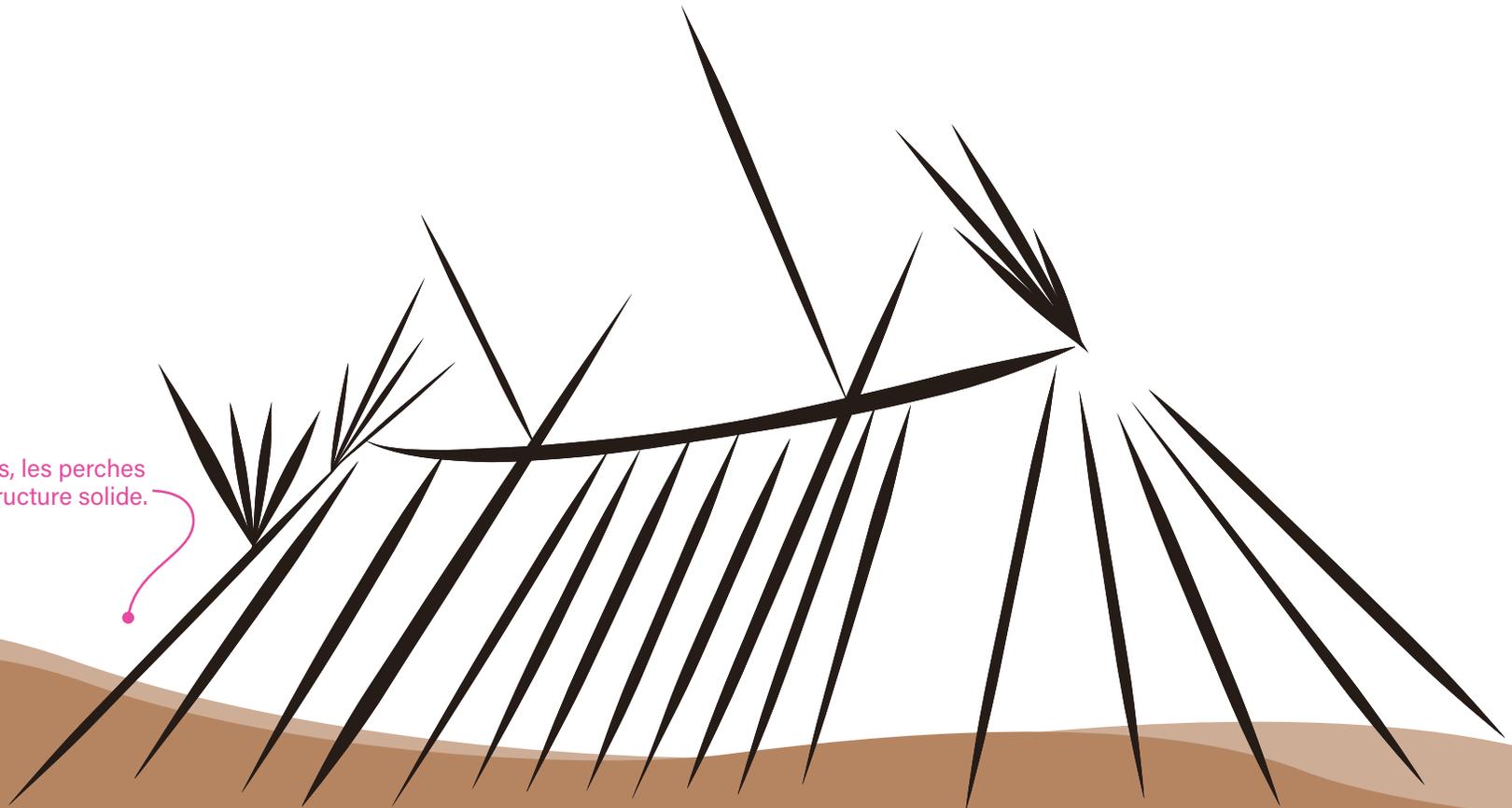
Véronique Basile Hébert, Atikamekw de la communauté de Wemotaci et professeure au Département de lettres et communication sociale de l'UQTR



Bâtir notre *capotowan*

6. L'UQTR a une structure qui soutient le plein déploiement des initiatives autochtones. Cette structure favorise l'accompagnement de celles et ceux qui souhaitent se joindre à ces initiatives tout en reconnaissant et en valorisant le travail de l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs qui y sont engagés.
7. La collaboration entre les actrices et les acteurs engagés dans les dossiers autochtones est fluide, dans un esprit de solidarité et de bien-être holistique.

Une fois posées, les perches forment une structure solide.





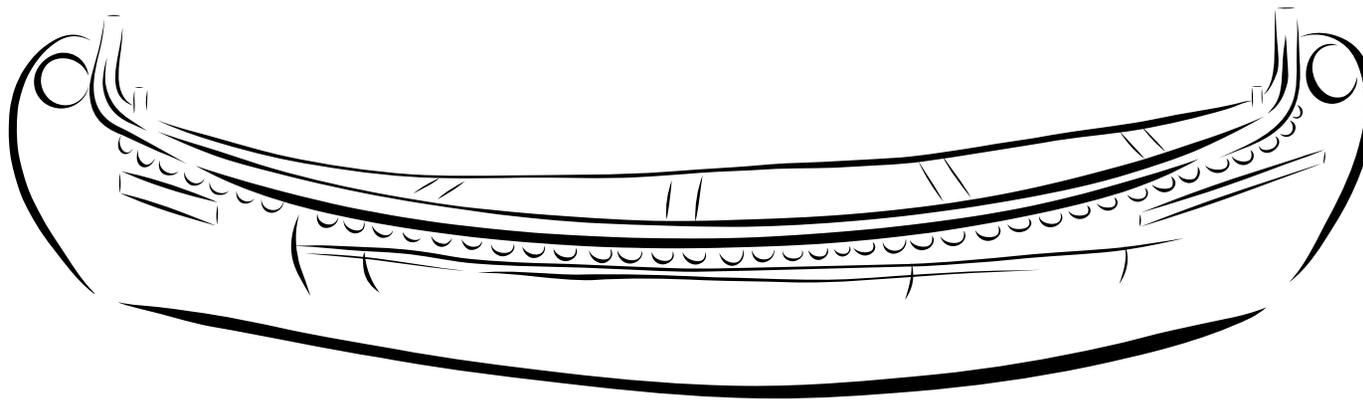
« Chez les Premiers Peuples, le cercle est associé à la Roue de la médecine. Elle comporte quatre dimensions qui doivent être maintenues en équilibre: émotionnelle, spirituelle, physique et mentale. La Roue de la médecine est le symbole de notre santé et de notre mieux-être. Elle représente également les quatre saisons, les quatre points cardinaux, les quatre phases de la vie et autres éléments. Chaque dimension est importante dans notre processus de guérison et d'apprentissage qui se déroule tout au long de la vie. Dans une perspective holistique, il teinte notre vision du monde et détermine la façon d'entrer en relation avec l'environnement.

Nous utilisons le cercle dans nos rencontres à l'intérieur desquelles tout le monde est sur le même pied d'égalité. Chacun est reconnu pour son expertise et ses savoirs et chaque point de vue est écouté et respecté. L'énergie du cercle est infinie. »

Julie Rock, Innue originaire de Uashat mak Mani-Utenam, membre de la Première Nation des Pekuakamiulnuatsh et *katshishkutamatshesht* (professeure) au Département de psychoéducation et travail social de l'UQTR

Bâtir notre *capotowan*

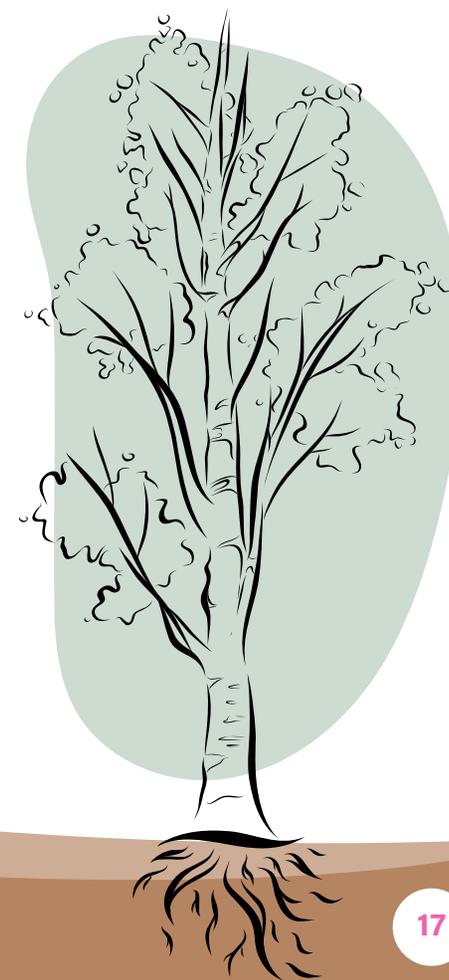
8. L'UQTR soutient activement les collaborations avec les partenaires autochtones en assouplissant les processus administratifs et en offrant un accompagnement en adéquation avec le contexte autochtone.
9. Plusieurs programmes d'études contiennent dans leurs descriptifs de cours des perspectives autochtones et assurent l'enseignement de concepts incontournables selon une approche pédagogique respectueuse des savoirs et des cultures autochtones.
10. L'UQTR appuie les programmes coconstruits avec ses partenaires des Premiers Peuples. Elle soutient la coconstruction de nouveaux programmes d'études et d'initiatives qui répondent aux besoins des partenaires, en reconnaissance des expertises et des savoirs traditionnels et contemporains.





« L'arbre, ou *mictikw* en *atikamekw nehiromowin*, est un être vivant lié à la spiritualité. Ses racines représentent les ancêtres ainsi que l'histoire et le passé d'une nation, incluant la langue et la culture. Formant la base, les racines sont solidement ancrées au territoire et se rattachent au tronc qui symbolise le présent, la force et l'endurance. C'est là, dans le présent, que nous pouvons agir, recevoir les enseignements, apprendre les valeurs et vivre le partage et l'esprit communautaire. Les branches de l'arbre figurent l'avenir, la jeunesse, nos espoirs et ce que nous voulons pour nos enfants. Plusieurs arbres forment la forêt que nous appelons *notcimik* : "là d'où je viens". »

Kokom Lucie Basile, Aînée atikamekw de la communauté de Wemotaci



Tracer notre chemin : l'évaluation au cœur de notre démarche

Le Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples et le conseil *Capotowan* se réuniront annuellement pour assurer le suivi des chantiers menés par la communauté universitaire qui découlent du Plan stratégique. Cet exercice repose sur une analyse qualitative, visant à mesurer l'avancement vers les dix grands souhaits qui définissent notre vision 2025-2027.

Choisir les bons sentiers

Cette évaluation annuelle assure à la fois un suivi rigoureux et une imputabilité forte des actions entreprises, favorisant la transparence et l'évaluation continue. En émettant des recommandations ciblées, le conseil *Capotowan* fournit des indicateurs stratégiques à l'Université, facilitant ainsi l'identification des priorités pour l'année suivante. Ce processus illustre notre engagement à concrétiser cette vision en accord avec les attentes des communautés concernées, en honorant une approche collaborative et responsable.



« L'aigle est celui que le créateur a choisi pour amener les prières, les souhaits des êtres humains vers lui. Reconnu pour sa force, son endurance et son intelligence, l'aigle a un atout de taille : sa vision. Grâce à lui, nous voyons où nous allons et nous voyons loin. Sa plume donne la force de dire ce qui vient du cœur et elle symbolise la réussite. »

Jacques Newashish, Atikamekw de la communauté de Wemotaci et *kice iriniw* (Aîné) en résidence de l'UQTR

Le plan est constitué de **trois stratégies principales** pour atteindre les grands souhaits de la vision 2025-2027, pour inspirer notre communauté universitaire et pour structurer l'ensemble des actions et des chantiers qui seront menés à l'UQTR ainsi que les rapports d'évaluation annuelle.



Stratégie

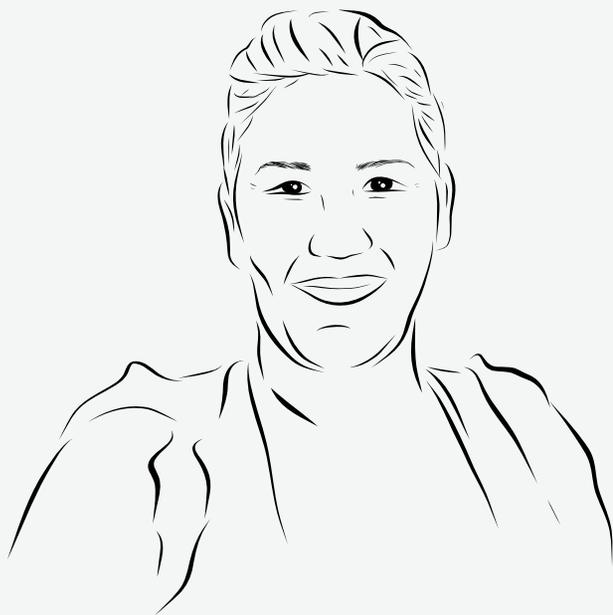
Engagement auprès des Premiers Peuples

Soutenir les projets de cocréation avec des partenaires autochtones afin de générer des changements durables et innovants

Cette stratégie renforce la conviction que les projets de l'UQTR, en partenariat avec les communautés autochtones, sont essentiels et doivent bénéficier d'un soutien structuré. Elle valorise le travail des membres déjà impliqués dans des projets de recherche ou de service à la collectivité, en leur offrant des ressources et un accompagnement qui simplifient leurs démarches. En multipliant les initiatives, l'Université montre l'importance qu'elle accorde aux collaborations avec les Premiers Peuples, fondées sur la réciprocité et la créativité.

Avec des dispositifs comme l'appel à projets Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples, l'UQTR encourage activement les membres de sa communauté universitaire à se lancer dans des initiatives avec les partenaires autochtones. Chaque projet bénéficie ainsi d'un environnement où respect et ouverture sont au centre des échanges, permettant à chacun de bâtir des relations enrichissantes et durables.

Cette stratégie valorise le respect de la gouvernance des partenaires autochtones et encourage l'adoption d'approches ancrées dans la réciprocité et qui amplifient le pouvoir d'agir des partenaires autochtones.



« À Trois-Rivières, la communauté autochtone est composée en majorité d'étudiantes et d'étudiants. Le partenariat de notre Centre d'amitié autochtone avec l'UQTR est donc très important pour que nous puissions travailler ensemble au bien-être et à la réussite de ces personnes. En tant que partenaire du milieu, notre centre veut aussi être impliqué dès le début dans les projets touchant les personnes autochtones, dans un esprit de coconstruction. À l'UQTR, il y a une grande ouverture en ce sens.

L'Université réalise des ententes et des activités avec nous. Nous sommes au début d'un beau travail qui contribue au sentiment de sécurité et d'appartenance des personnes autochtones. Et nous souhaitons qu'il y ait encore plus de représentation autochtone à l'UQTR, autant chez les étudiants, les professeurs que dans le contenu des cours. L'UQTR a un rôle important à jouer auprès de la population de Trois-Rivières, pour la sensibiliser aux réalités autochtones. »

Maud Flamand, directrice générale du Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières et diplômée du baccalauréat en psychologie de l'UQTR

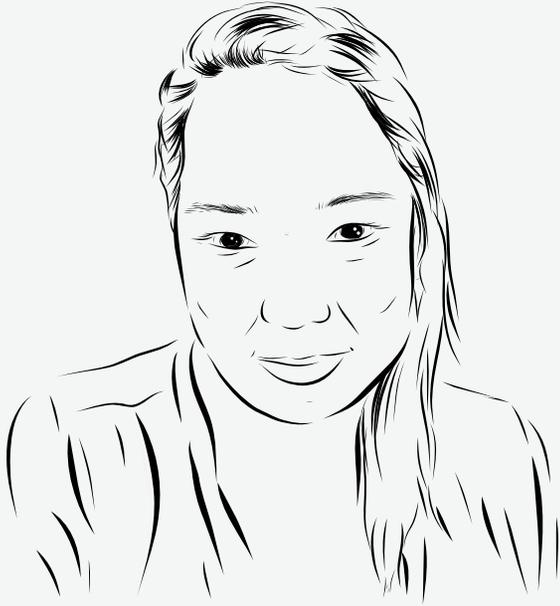


Stratégie Éducation autochtone

Offrir de l'accompagnement pour faciliter l'intégration des réalités autochtones dans les cours et offrir des activités de sensibilisation à toute la communauté universitaire

Cette stratégie reflète l'engagement de l'UQTR à préparer sa communauté universitaire à participer activement à l'amélioration des relations avec les Premiers Peuples par le développement d'activités éducatives de qualité sur les réalités et les savoirs autochtones. La démarche prévoit notamment le déploiement d'un programme de formation destiné à tous les membres de la communauté universitaire. Ce programme offre les bases essentielles sur les perspectives, les histoires et les contributions autochtones.

Consciente que les savoirs autochtones enrichissent notre milieu universitaire, l'UQTR souhaite offrir aux départements une structure claire et accessible pour les guider dans l'intégration de nouveaux contenus, en respectant le rythme et les besoins de chacun. Cet accompagnement répond au souhait des personnes étudiantes autochtones d'apprendre dans un cadre valorisant leur identité, tout en permettant aux personnes étudiantes allochtones de développer des compétences essentielles pour l'amélioration des relations avec les Premiers Peuples ainsi que l'adoption d'une posture d'humilité culturelle.



« Au printemps 2022, j'ai contribué à l'élaboration d'un projet de sécurisation culturelle des programmes de psychoéducation de premier cycle pour les étudiantes et étudiants issus des Premiers Peuples de l'UQTR avec l'ancien directeur de programme Dany Lussier-Desrochers. Ce projet vise à adapter la formation universitaire, à faciliter le cheminement académique des personnes issues des Premières Nations, à leur offrir un réseau de soutien et d'accompagnement approprié et à favoriser et valoriser leur réussite. La sécurisation culturelle tient compte du développement du bien-être global, holistique, de la personne.

Au fil du temps, différents alliés se sont joints au projet, ce qui crée un pont entre les mondes autochtones et allochtones. Cette démarche symbolise notre ancien mode de vie qu'est le *kapatakan* (portage), où les pas sont parfois rapides, parfois plus lents, selon l'état du sentier. Tout au long du *kapatakan*, des campements sont prévus pour des rencontres d'échanges, de partage et de réflexion. Un *kapatakan*, c'est difficile, mais c'est aussi extrêmement ressourçant. Nous sommes bien partis et je sens de l'espoir pour notre projet. On sent également une belle ouverture de la part de l'Université. »

Gloria Malek, Innue de la communauté de Mani-Utenam, intervenante de proximité au Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières et étudiante en psychoéducation à l'UQTR



Stratégie

Collaboration et fierté culturelle

Instaurer une synergie inspirante autour des initiatives autochtones afin de bâtir un milieu universitaire qui valorise les cultures autochtones

Cette stratégie incarne l'engagement de l'UQTR à créer des espaces de collaboration qui facilitent et encouragent les rencontres entre les personnes autochtones et allochtones. Guidée par le conseil *Capotowan*, cette impulsion vise à mobiliser l'ensemble de la communauté universitaire afin qu'elle se joigne à cette démarche de transformation institutionnelle. La stratégie Collaboration et fierté culturelle encourage la mise en valeur des cultures autochtones, dans toutes les sphères de la vie universitaire, afin de permettre à toute personne autochtone de s'y épanouir pleinement.

En partenariat avec les Centres d'amitié autochtones et les communautés, cette stratégie vient solidifier l'offre de services dédiée à la communauté étudiante autochtone. Des Services aux étudiants à la bibliothèque, jusqu'aux départements, chaque secteur de l'Université est invité à harmoniser ses pratiques et à garantir un soutien cohérent et respectueux envers les membres autochtones de notre communauté. Cette stratégie favorise l'établissement d'un continuum – une approche collaborative – en matière de sécurisation culturelle.

La communauté universitaire s'allie pour célébrer la vitalité des cultures autochtones. Ainsi, l'UQTR devient tranquillement un lieu où toute personne membre des Premiers Peuples peut vivre fièrement son identité.



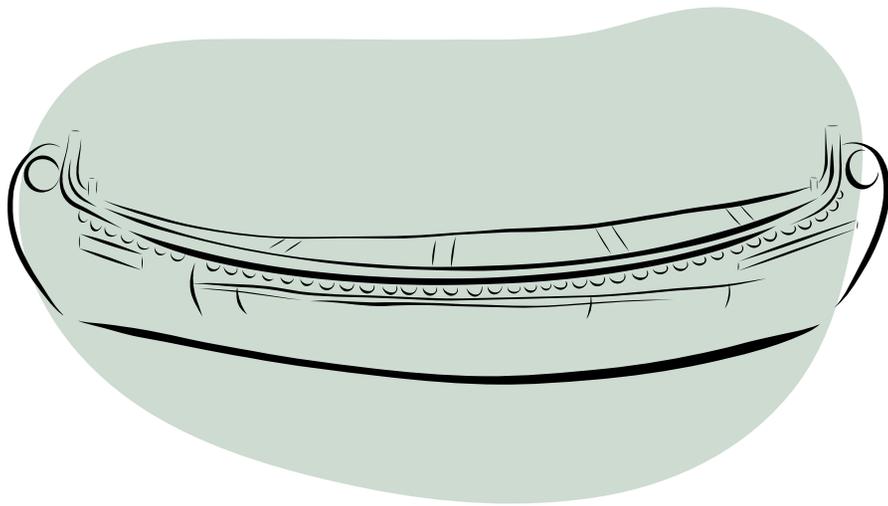
« Il y a beaucoup de jugement et de stigmatisation vis-à-vis des personnes autochtones. Les gens ne connaissent pas notre réalité au quotidien. Mais l'UQTR est de plus en plus au courant des réalités autochtones et cette ouverture d'esprit, c'est important. Il faut que ça continue et que les personnes autochtones trouvent leur appartenance dans la communauté universitaire.

J'aimerais aussi que notre association étudiante se développe, avec l'appui de l'Université, pour mieux accueillir les nouveaux étudiants autochtones, pour faire connaître nos cultures et nos traditions, pour rencontrer les autres associations étudiantes et pour regrouper plus d'étudiants autochtones, issus de différentes nations autochtones. Je souhaiterais que les étudiants autochtones aient une occasion régulière de se réunir, de discuter de leur expérience universitaire, de partager leurs réalités et les enjeux de leur communauté ainsi que de parler de leur vision pour améliorer et innover les choses. »

Dave Cleary, Atikamekw de la communauté d'Opitciwan, étudiant au certificat en intervention psychoéducatrice et président de l'Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples de l'UQTR

Mettre le canot à l'eau : aperçu des chantiers

Afin de déployer les trois stratégies du plan, le Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples accompagnera la mise en œuvre de neuf chantiers. Pour chacun des chantiers, un plan de travail détaillé sera élaboré, précisant les actions à entreprendre, les livrables à atteindre, les ressources nécessaires et les contributions attendues de nos partenaires internes et externes. Ce processus inclura également une évaluation des coûts, afin de garantir une utilisation optimale des ressources et de favoriser des avancées structurantes.



Agir et apprendre ensemble

Les chantiers sont comme des canots que nous mettons à l'eau pour avancer ensemble, en tenant compte du courant, du rythme de chacun et des forces en présence. Cette approche structurante vise à mieux mobiliser les ressources d'accompagnement et à tisser des collaborations durables autour des dossiers autochtones avec cohérence et engagement. En misant sur une démarche rigoureuse, évolutive et ancrée à l'échelle humaine, nous plaçons les initiatives autochtones au cœur de la vie universitaire.

Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples

Plan stratégique autochtone 2025-2027

Chantiers

Engagement auprès des Premiers Peuples

Soutien des projets avec des partenaires autochtones

Amplification de l'appel à projets : Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples et amélioration de l'accompagnement offert

Projet Horizon

Développement du projet institutionnel pour la persévérance universitaire chez les personnes autochtones adultes

Espace dédié à la communauté étudiante autochtone

Identification d'un lieu où les membres de l'Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples pourront se rassembler

Éducation autochtone

Programme de formation

Déploiement du programme de formation Peuples autochtones 101 : Nita kikenimicinam (Apprends à nous connaître)

Conseil pédagogique autochtone

Mise sur pied d'un Conseil pédagogique autochtone pour l'accompagnement des départements dans l'intégration de contenus relatifs aux réalités et savoirs autochtones

Reconnaissance autochtone

Élaboration d'un énoncé de reconnaissance autochtone et identification d'actions concrètes qui en découlent. Déploiement de la programmation d'activités et d'événements pour le rayonnement des cultures autochtones

Principe de Joyce

Mise sur pied du Cercle universitaire du Principe de Joyce et élaboration d'un plan de mise en œuvre qui respecte la vision du Bureau du Principe de Joyce

Collaboration et fierté culturelle

Continuum de sécurisation culturelle

Harmonisation de l'approche d'accompagnement de la communauté étudiante autochtone offert par l'ensemble de l'Université et arrimage avec l'accompagnement offert par les Centres d'amitié autochtones en proximité des campus

Rassemblement autochtones - allochtones

Organisation d'événements et de rencontres pour favoriser les échanges et l'entraide dans les dossiers autochtones

Renouvellement de notre énoncé de principes

Le plan institutionnel **Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples - Plan stratégique autochtone 2025-2027** représente la deuxième grande étape de l'UQTR dans son engagement envers les Premiers Peuples, faisant suite à l'Énoncé de principes adopté en 2023. Ce plan renforce notre volonté de bâtir des relations durables, basées sur l'ouverture, le respect et les actions concrètes.

L'énoncé de principes représente notre posture institutionnelle et continuera de guider notre travail au cours des années à venir.



La collaboration est essentielle
pour bâtir un capotowan.



Mot de reconnaissance

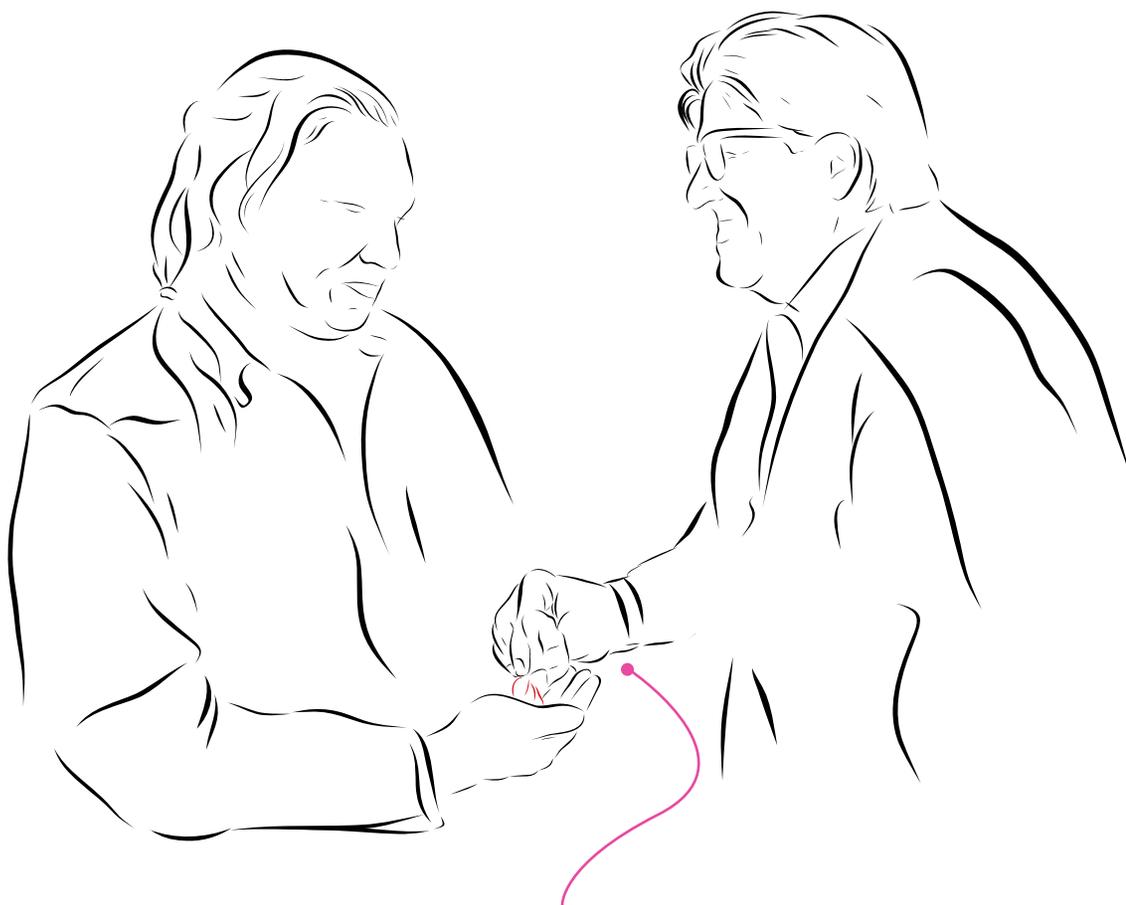
Kwei kaskina,

Je tiens à exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration du Plan stratégique autochtone 2025-2027, Tisser des liens durables avec les Premiers Peuples. Fruit d'un travail collectif, ce document trace la voie vers un avenir où la réconciliation, la reconnaissance et la collaboration sincère prennent tout leur sens.

D'abord, un mot de remerciement à Jacques Newashish, notre Aîné en résidence, qui a généreusement mis sa sagesse et son expérience au service du groupe.

Je remercie chaleureusement l'équipe de la priorité institutionnelle, qui a su identifier les grandes orientations de ce plan et ancrer son élaboration dans des bases solides. À cette équipe s'ajoute l'équipe de rédaction, le conseil Capotowan, composée de neuf membres autochtones et neuf allochtones, un bel exemple de collaboration interculturelle. Je souligne tout particulièrement l'apport des cinq membres de l'Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples de l'UQTR, dont les perspectives uniques enrichissent profondément notre démarche collective.

Ce plan s'inscrit dans la continuité de nombreux appels à l'action et documents normatifs, traduisant une volonté de l'UQTR de jouer un rôle actif dans la transformation de notre société. Sa mise en œuvre repose sur une responsabilité partagée où chaque personne, chaque unité, a un rôle à jouer.



Le recteur Christian Blanchette (à droite) offre du tabac de cérémonie à Jacques Newashish, Aîné autochtone en résidence de l'Université, en signe de respect et de remerciement.

Votre engagement incarne cette vision d'un milieu universitaire où les cultures autochtones et allochtones s'enrichissent mutuellement, ouvrant la voie à une transformation durable et inclusive.

Merci de contribuer à bâtir ce *capotowan* où respect, authenticité et solidarité guideront notre avenir.

Avec toute ma reconnaissance, nous poursuivons!

Mikwetc

Christian Blanchette
Recteur

Le Plan stratégique s'inscrit dans la continuité de nombreux ouvrages de référence en matière de réconciliation et d'autodétermination des Nations autochtones

Déclaration de souveraineté de la Nation Atikamekw-Nehirowisiw, 2014

Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015

Rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, 2019

Rapport final de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec, 2019

Mémoire du Principe de Joyce du Conseil des Atikamekw de Manawan et du Conseil de la Nation Atikamekw, 2020

Loi canadienne sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, 2021

Déclaration sur les droits des Premières Nations aux langues ancestrales de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (APNQL), 2024

Charte d'engagement Cawonok pour des services publics plus accessibles aux Autochtones du Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières, 2024

Équipe de priorité institutionnelle

Promoteur : Christian Blanchette, recteur

Liv Cadola, adjointe au doyen | Décanat des études

Céline Camirand, conseillère en reconnaissance des acquis et des compétences | Registrariat

Patrick Hamel, agent de recherche | Bureau du recteur

Isabelle La Vergne, directrice | Service de l'activité physique et sportive

Marie-France Larochelle, directrice adjointe | Services aux étudiants

Fanny Longpré, adjointe au doyen | Décanat de la recherche et de la création

Sophie Longpré, directrice | Département des sciences infirmières

Marie-France Milot, secrétaire de direction | Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples

Philippe Trudel, directeur | Service de la formation continue

Samuel Rainville, directeur | Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples

Sylvain Vermette, directeur | Département des sciences de l'éducation



Équipe de rédaction

Abeille Aster, Innue de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam, étudiante | Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples de l'UQTR

Véronique Basile Hébert, Atikamekw de la communauté de Wemotaci, professeure | Département de lettres et communication sociale

Anthony Caron, conseiller en soutien aux étudiants des Premiers Peuples | Services aux étudiants

Dave Cleary, Atikamekw de la communauté d'Opitciwan, étudiant | Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples de l'UQTR

Françoise Descoteaux, conseillère en communication | Service des communications et des relations avec les diplômés

Patrick Hamel, agent de recherche | Bureau du recteur

Émilie Hébert-Houle, *ka witcihiwetc kiskinohamakewinik* (conseillère en éducation) | Département des sciences de l'éducation

Samylia Jean-Pierre-Awashish, Atikamekw de la communauté d'Opitciwan, étudiante | Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples de l'UQTR

Anne-Marie Leclerc, professeure | Département des sciences infirmières

Vityanne Laloche, Atikamekw de la communauté de Wemotaci, étudiante | Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples de l'UQTR

Marie-Josée Lauzière, bibliothécaire | Service de la bibliothèque

Caroline Lechasseur, conseillère pédagogique en technologies éducatives | Bureau de pédagogie et de formation à distance au Service des technologies de l'information

Gloria Malek, Innue de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam, étudiante | Association des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples de l'UQTR

Sonia Marchand, agente de recherche et chargée de cours | Département de psychoéducation et travail social

Marie-France Milot, secrétaire de direction | Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples

Jacques Newashish, Atikamekw de la communauté de Wemotaci et *kice iriniw* (Aîné) en résidence | UQTR

Julie Rock, Innue de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam et *katshishkutamatshesht* (professeure) | Département de psychoéducation et travail social

Samuel Rainville, Innu de la communauté de Pessamit, directeur | Bureau des relations et à l'engagement auprès des Premiers Peuples

Graphisme : Agence Niaka, Wôlinak

